

À ces recherches centrées sur la géographie politique du lithium viendra s'ajouter un observatoire des ressources du Fossé rhénan, dans l'objectif d'avoir un regard plus large sur le rôle des ressources dans les projets de transition de la région et pour envisager des réflexions interdisciplinaires.

En résumé, l'objectif de cette CPJ est d'éclairer les processus de transition par l'étude des acteurs, lieux et flux structurés autour de l'exploitation de matières premières, et en particulier du lithium du Fossé rhénan. Situé à l'intersection de l'étude des transitions, de la géographie politique des ressources et de l'écologie politique industrielle, le projet vise à interroger la manière dont, s'appuyant sur certaines ressources, les projets de transition énergétique structurent de nouveaux métabolismes territoriaux. D'une durée de six ans, il est hébergé à l'UHA et au laboratoire CRÉSAT.

## Pour une sociologie médiévale (SOCIOMA)

Projet coordonné par Antoine Destemberg, Centre de Recherche et d'Études « Histoire et Sociétés » (CREHS – Université d'Artois, auteur du résumé : <https://anr.fr/Projet-ANR-24-CE27-4902>), en partenariat avec l'unité de recherche « France, Amériques, Espagne, Sociétés, Pouvoirs, Acteurs » (FRA.M.ESPA), le Centre d'histoire des sociétés Médiévales et Modernes (MéMo) et le CRÉSAT

Responsable au CRÉSAT : Aude Marie Certin (CRÉSAT – UHA)

Financement : ANR (2024-2028)

Le projet de recherche collaborative SOCIOMA, initié en décembre 2024 pour une durée de 48 mois, a pour objectif d'écrire une histoire des savoirs sociologiques dans l'Europe latine des <sup>XII</sup><sup>e</sup>-<sup>XV</sup><sup>e</sup> siècles. Cette enquête se distingue des travaux d'histoire sociale en privilégiant l'étude des pensées classificatrices, pour montrer que celles-ci ne sont pas seulement descriptives, mais qu'elles sont des outils intellectuels performatifs, un répertoire des formes sociales à disposition des acteurs, une « technologie du pouvoir ». Adoptant une démarche comparative (transnationale) et pluridisciplinaire, ce projet entend mobiliser des outils d'analyse de la sociologie et de l'anthropologie sociale, appliquées à l'étude de corpus documentaires médiévaux inédits, conservés dans les bibliothèques européennes. Trois axes orientent ce travail de recherche : une enquête lexicographique consacrée au vocabulaire des catégories sociales ; l'étude et l'édition de corpus savants

théologiques, juridiques, philosophiques et médicaux porteurs d'un discours sur l'architectonique de la société médiévale; l'observation de l'usage des taxinomies sociales dans la littérature de la praxis, afin de mieux révéler les dynamiques sociales qui en résultent. Ce projet s'inscrit donc dans l'historiographie la plus récente, observant les nouvelles «rationalités gouvernementales» qui se développent à partir du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, sous l'effet conjugué de la Réforme grégorienne, de l'émergence des États modernes et de la redécouverte des sciences du politique. Ambitieux par son aspiration à rendre compte de principes très actuels de sociologie générale, il entend participer à la réflexion contemporaine sur la méthodologie des classifications socio-professionnelles, et leurs conséquences politiques et administratives.